

Petit courrier littéraire

I

"UN POÈTE CANADIEN" : Octave Crémazie, par P. de Labriolle.

La "Revue Latine" du 25 avril dernier contenait, sur le vieux poète de Québec, une magistrale étude, qui n'a pas échappé à notre attention, mais que les circonstances ne nous ont pas permis de signaler avant aujourd'hui.

M. de Labriolle, dont personne ici n'a oublié les savantes conférences et les aimables qualités sociales, nous donne là une preuve de plus de l'intérêt qu'il a toujours porté au développement intellectuel de notre pays, développement auquel il a lui-même si puissamment contribué.

Jamais celui que nous considérons à juste titre comme le père de la littérature canadienne — si tant est que la chose existe — n'a été apprécié avec une pareille maîtrise ; jamais l'homme n'a été jugé avec autant d'impartialité, et jamais le talent du poète n'a été étudié avec un esprit critique aussi sûr, avec une telle précision d'analyse.

Pour rendre justice à Octave Crémazie, il fallait être bien au courant des événements, bien connaître l'époque où il a vécu, le milieu où il s'est formé, l'état des esprits dont il a subi l'influence ambiante. M. de Labriolle, qui tout jeune qu'il est, peut déjà rivaliser avec plus d'un maître, avait toutes les qualités voulues pour se montrer à la hauteur de l'œuvre — si l'expression n'est pas trop ambitieuse — et voilà pourquoi son étude brille par un tel cachet de perfection.

J'y trouve en outre pour nous un témoignage flatteur de bon souvenir de la part de quelqu'un qui fut presque des nôtres, et dont l'exquise urbanité, en outre de son beau talent, a laissé dans nos cercles des traces si sympathiques et si vivaces.

Félicitations et remerciements.

II

"LA FAMILLE D'IRUMBERRY DE SALABERRY", par Pierre-George Roy. — Lévis.

L'éminent archiviste qui, au cours de ses autres travaux historiques, nous a donné entre temps de forts intéressants opuscules sur La famille Taschereau (1901) — La famille Frémont (1902) — La famille Juchereau-Duchesnay (1903) — La famille d'Estimauville de Beaumouchel (1903) — La famille Taché (1904). — La famille Godefroy de Tonnancour (1904), — vient de livrer au public tout un volume sur les tenants et aboutissants de la famille de celui qu'on est convenu d'appeler le "héros de Château-guay".

M. Pierre-George Roy s'est déjà fait une réputation d'érudit dans le domaine de notre histoire. C'est un infatigable chercheur pour qui nos archives n'ont point de secrets, et sa publication périodique intitulée "Bulletin des Recherches historiques" constitue déjà une mine précieuse de renseignements utiles à bien des points de vue.

Il semble, du reste, que ces dispositions, il les tient par héritage, car on sait qu'il est le frère cadet de M. Edmond Roy, membre de la Société Royale, depuis longtemps classé au nombre de nos meilleurs historiens.

Le nouvel ouvrage de M. Pierre-George Roy est merveilleusement documenté, et les détails généalogiques qui s'y pressent à chaque page font foi de la conscience et du soin qu'on a mis à les recueillir.

Un des portraits surtout a réveillé d'anciens souvenirs chez plus d'un vieux. Il nous a reportés à l'époque de l'affaire du "Trent", quand, jeunes étudiants — le futur juge Henri Taschereau en tête — nous avions endossé l'uniforme anglais et formé une compagnie de Voltigeurs volontaires sous le commandement de Léonidas de Salaberry.

Il fallait alors nous voir parcourir les rues de Québec en chantant :

Allons, Voltigeurs, en avant!
Vole à la gloire,
A la victoire!
Allons, Voltigeurs, en avant!
Vole à la gloire,
Bannière au vent!

Va protéger nos champs et nos villes
Sous le drapeau qui possède ta foi ;
Tu trouveras de nouveaux Thermopy-
les:

"Léonidas" est encore avec toi!

(Musique d'Ernest Gagnon ; paroles d'un poète oublié.)

III

"NOTES HISTORIQUES SUR LA PAROISSE DE SAINT-GUILAUME D'UPTON", par M. F. L. Desaulniers, avocat et ancien député, Montréal.

Voici encore un vaillant travailleur, épris de nos archives et des statistiques généalogiques qui s'y rattachent. Presque tous les ans, il nous apporte sa gerbe de documents et de renseignements chronologiques dont la somme formera plus tard une moisson féconde où nos historiens pourront puiser à pleines mains.

Son dernier volume est tout spécialement intéressant. M. Fabien Vanasse, dans une préface très élaborée et — détail à noter — datée du 15 septembre dernier, à bord du steamer "Arctie", où il suit l'expédition du capitaine Bernier à titre d'historiographe, parle du livre de M. Desaulniers dans des termes que je me ferais scrupule de ne pas reproduire ici :

"Les 'Notes historiques' se composent, dit-il, de deux parties : l'œuvre des fondateurs ; leur généalogie.

"Cette étude d'archéologie paroissiale est appuyée sur une tradition locale encore bien conservée, et fidèlement transmise à l'écrivain par quelques-uns des contemporains des pionniers de la paroisse. Parmi les documents officiels cités, les uns émanent des autorités civiles et religieuses, et concernent l'érection civile et canonique de la paroisse ; les autres sont tirés des archives municipales et scolaires, et des recensements. L'auteur donne aussi les noms des premiers colons, les dates